

„ taifie de les dater à leur gré de trois ou  
 „ de trente mille ans. „

L'auteur fait ensuite une observation importante & pleine de conséquences vraies, sur l'activité de la nature & la promptitude avec laquelle elle exécute ses ouvrages. „ Sommes-nous en état de dire jusqu'où peuvent aller les forces de la nature ? Prétendons-nous fixer le tems qu'il lui faut pour composer & décomposer des substances dont les parties constituantes infiniment petites, échapperont probablement toujours à nos recherches ? Une goutte d'eau nous présente des milliers d'animaux d'une construction peut-être aussi bien organisée dans son genre que la nôtre, se reproduisant presque autant de fois qu'il y a de minutes dans une heure. Dans nos petits laboratoires (qui ne sont à l'égard de la nature, que comme des tisons à l'égard de la fournaise la plus ardente), nous parvenons dans peu de tems à décomposer, à calciner, à cristalliser, à évaporer les métaux les plus réfractaires & les diamans les plus durs : & parce que nous trouvons quelques parties métalliques, ou des cristaux dans des pierres de grès, nous osons prononcer qu'il a fallu des siècles infinis à la nature pour les former. Hé ! ne voyons-nous pas quelques rayons du soleil, concentrés dans nos miroirs, fondre dans un clin d'œil des matieres que les fourneaux de notre chymie touchent à peine dans vingt-quatre heures ? S'il lui falloit des mi-